



Dantec Jean-Louis : Né le 31-01-1906 à Plonévez-du-Faou, fils de Pierre et Marie-Anne Caro, frère de François ; études à Saint-Maur (A.A.) ; 1931, prêtre et vicaire à Landerneau ; guerre 1939 et captivité ; 1946, aumônier à Lanorgard, Le Trévoux ; 1948, aumônier de la Retraite à Quimperlé ; 1952, recteur de Saint-Marc, Brest ; 1955, démission, malade ; 1956, recteur de Bohars ; 1977, aumônier à Kerlys, la Roche ; 1981, au presbytère de Questembert ; 1983, retiré à Plonévez-du-Faou ; décédé le 24-08-1992 à Questembert.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 522-523.

Bohars

O.F. 9/10/81

Noces d'or sacerdotales de l'abbé Dantec



L'abbé Jean-Louis Dantec a fêté, dimanche matin, à Bohars, ses cinquante ans de prêtrise et c'est avec une certaine émotion qu'il se retrouva au milieu de ceux qui furent ses paroissiens, vingt et une année durant.

Ordonné prêtre en 1931, l'abbé Dantec arriva comme recteur à Bohars en 1955 après avoir été

vicaire à Landerneau, aumônier des religieuses de Quimperlé et recteur de St-Marc.

Nommé aumônier de la communauté religieuse de Kenlys à La Roche-Maurice, l'abbé Dantec quitta la commune en 1977, une commune à laquelle il consacra 21 ans de son apostolat.

A l'issue de la messe qui fut célébrée en présence de M. Lehir, maire, une réception fut organisée au foyer communal.

Agé de 75 ans, il est né en 1906, l'abbé Deniel est maintenant chargé de la paroisse de Questembert, dans le Morbihan, où il se trouve depuis le mois de juillet.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Dantec, aux obsèques de son frère, en l'église de Plonévez-du-Faou, le 26 août 1992.

... Oui, tout d'abord, nous rendons grâce à Dieu pour toutes les grâces qu'il a accordées à notre frère Jean-Louis, depuis sa naissance, jusqu'à sa mort, et qui ont fait de lui l'homme, le frère, l'oncle, l'ami, le prêtre que nous avons connu et aimé, ce qui nous laissera, à tous, une image lumineuse de bonté, de délicatesse, de réserve, d'attention particulière aux plus humbles et aux malades, comme de courage héroïque sur le Front aux heures désespérées de mai et juin 40, et aussi de don total au service du Christ et des âmes et d'un attachement sans faille aux enseignements et aux directives du Pape et de l'Église... Tout cela, nous savons qu'il l'a reçu du Seigneur, et à l'exemple de saint Paul il n'aurait pu que dire : « *C'est par ta grâce de Dieu que je suis ce que je suis* » (1 Cor, 15,10)...

Oui béni soit Dieu pour tout cela, mais aussi, tout spécialement, pour toutes les joies, les petites et les grandes, qui ont illuminé son existence. Et comment ne pas évoquer aujourd'hui toute sa joie (et toutes nos joies) de l'inoubliable célébration de ses 60 ans de vie sacerdotale, ici même, dans cette église de son Baptême et de sa Première Messe, le dimanche 11 août de l'an dernier ?...

Mais béni soit Dieu, aussi, pour toutes les peines, toutes les épreuves, toutes les croix qu'il a plu à Dieu de lui envoyer tout au long de sa vie ; car nous savons, à la lumière de notre foi, que tout cela était aussi grâce de Dieu et signe de son amour et qu'il devait (comme tous les disciples de Jésus-Christ), « *porter sa croix chaque jour* » (Luc 9,23) et « *compléter ainsi dans sa chair et dans son cœur ce qui manque à la passion du Christ pour son Église* » (Col, 1,24).

Nous rendons grâce, aussi, à Dieu pour tout le bien que Jean-Louis a pu faire, dans sa vie si bien remplie, à tant et tant d'hommes ses frères — à nous tous, ses plus proches — comme à une foule d'autres que le Seigneur a placés sur sa route, et parmi lesquels il a passé en faisant le bien ...

Enfin, nous rendons grâce à Dieu pour toutes les grâces qu'il nous fait en ces jours et en cette heure, en ravivant en nous, à l'occasion de sa mort et de la cérémonie de ses obsèques, les certitudes de notre foi et de notre espérance en la vie éternelle que le Christ nous a assurée par sa victoire sur la mort. Car nous savons que la mort de notre corps n'est pas la fin de tout, mais qu'elle est, tout au contraire, le terme de nos épreuves et l'entrée dans une vie infiniment plus belle et plus heureuse avec le Seigneur ; et nous savons qu'au dernier jour du monde, le Christ reviendra avec toute la puissance de sa divinité pour ressusciter tous les morts...

En découvrant et en contemplant le visage radieux du Christ dans la gloire, notre frère et prêtre Jean-Louis, ainsi que tous ceux de nos chers défunts qui nous ont précédés au ciel, auront compris combien Dieu est Amour et combien il doit être béni à jamais par ceux dont il a voulu faire ses enfants bien-aimés et les héritiers de sa gloire...

Quimper et Léon, 1992, p. 522.